

# Tea time



Cause toujours !

# Tea time

**Tout public à partir de 8 ans • En salle • Durée 1h15**  
**Création octobre 2020 • Le Bocage, Nouvoitou (35)**

## **Distribution**

**Écriture et mise en scène :** Gwenola Lefeuvre  
**assistée de :** Arnold Mensah

Avec Nejma Ben Amor, Samuel Genin, Jérôme Nouvion, Philippe Papini, Nicolas Perruchon et Flore Grassart

**Création musicale :** Yann Marc • **Conseiller beat-box :** Karlton Benthon

**Scénographie :** Anna Kobylarz

**Création lumière :** Anna Sauvage

**Administration :** Valérie Tellier

**Accompagnement administratif :** Armada Production

**Production :** Le Théâtre des Silences

**Coproduction :** Région Bretagne • Rennes Métropole • Ville de Rennes • Le Sabot d'Or, Saint-Gilles (35)  
Le Bocage, Nouvoitou (35) • Atelier des Arts Vivants, Changé (53) • Centre Henri Queffélec, Gouesnou (29)  
L'Odysée, scène conventionnée de Périgueux (24)

**Accueil en résidence :** Centre National de la Danse (Paris) • Le Garage - Réservoir Danse, Rennes (35)  
Théâtre du Cercle, Rennes (35) • Salle Guy Ropartz, Rennes (35) • Le Sabot d'Or, Saint-Gilles (35)  
Le Bocage, Nouvoitou (35) • Atelier des Arts Vivants, Changé (53) • Centre Henri Queffélec, Gouesnou (29)

*Une action de résidence artistique autour du projet et soutenue par le département d'Ille-et-Vilaine a été menée.*

*Le Théâtre des Silences remercie Les sucrés Salés de Saint-Hélier à Rennes pour leur contribution*

## **Calendrier de production**

- **Février 2018** Centre National de la Danse (Paris)
- **Juin 2018** Théâtre du Cercle (Rennes)
- **Juillet 2018** Le Sabot d'Or (Saint-Gilles)
- **Septembre 2018** Salle Guy Ropartz (Rennes) /  
Le Garage - Réservoir Danse (Rennes) ► Présentation de travail
- **Janvier 2019** Présentation du projet à Bretagne en scène (Carhaix)
- **Mars avril 2019** Salle Le Bocage (Nouvoitou) ► Présentation de travail au Bocage
- **Septembre 2019** Centre Henri Queffélec (Gouesnou) ► Présentation du travail pour le lancement de la saison du centre culturel
- **Novembre 2019** IVT (International Visuel Théâtre - Paris) ► Présentation de travail au Festival Mimesis
- **Juin 2020** Opéra de Rennes (Rennes)
- **Aout 2020** Atelier des Arts Vivants (Changé)
- **Octobre 2020** Théâtre Le Bocage (Nouvoitou)

# Tu vas faire quoi après ?

**C'est quand ta prochaine création ? Ça parle de quoi ?**

**Je veux dire, concrètement, ce sera comment sur scène ? Tu as écrit l'histoire ?**

**Et à la fin, il se passe quoi ? Il y a du décor cette fois ? Vous jouez quand ?**

Comme une urgente ode à la pause et à l'instant qui se savoure, nous proposons une halte. Six personnages en quête de temps répondront au trop-vite-tout-de-suite-maintenant-dépêch' : ils prendront un thé.

*Tea Time* c'est d'abord une envie brûlante : s'offrir une pause et savourer le goût de l'existence. Nos métiers, nos vies sont soumises à de rudes échéances et impératifs. J'évolue dans une certaine époque. Elle va vite. Elle m'étourdit. Je l'aime quand même. Je réponds aux questions, je crée, je joue, je mets en scène. Mais au fond, demeure la question du temps-mort, la question du silence.

La pause est implicitement désignée comme un vide. Une période perdue durant laquelle on ne produit rien, et on perd son temps.

*Tea Time*, c'est l'échappée franche : emmener des acteurs à la rencontre de cette pause. Embarquer des personnages relativement toqués, fendus, piqués, timbrés, à la rencontre du temps-mort, au droit à l'improductivité, au « rien », à l'ennui, à la pensée libre.

J'ai envie de me souvenir que ce monde est fragile. Qu'il peut éclater d'un instant à l'autre, et moi avec. Nos enfants avec. Le temps ne nous appartient pas ; nous devons, je crois, le choyer comme un instant donné, fugace et inestimable à la fois. Nous permettre de lui redonner la dimension qu'il mérite dans un état de grâce.

Ce projet est aussi ma réponse à ces gens qui n'ont pas su s'arrêter à temps, qui ont brûlé de l'intérieur d'un trop-plein. Merci. Sans moi.

Le temps nous est compté et puisque nous sommes en vie, accordons-nous le droit de le vivre, ce temps. Sans compter nos heures.

**Gwenola Lefevre**  
Metteuse en scène



« On n'a jamais le temps, le temps nous a »  
(« Il faut vivre », Serge Reggiani)

# Un spectacle burlesque pour six acteurs

## L'écriture

*Tea Time*: trois sessions de recherche ont été réalisées, en juin-septembre 2018, en janvier-avril 2019 puis août-septembre 2019. Chacune comporte une résidence d'écriture, une recherche scénographique puis deux semaines sur plateau avec les acteurs et techniciens.

Ce procédé d'écriture morcelé répond à la question du temps porté par *Tea Time* : j'ai eu envie de me donner le même pour la construction du spectacle. Des temps de latence entre les résidences me permettent de prendre du recul, un travail plus clairvoyant, un regard sur les directions choisies plus apaisé. Nous avons souvent créé avec rapidité, pour des raisons de planning, de délais, rarement pour des raisons de sens. Pour *Tea Time*, je m'offre aussi cette pause : me documenter entre les périodes d'écriture, regarder la vie, me laisser mijoter impatiemment, et infuser à mon tour par ce temps décalé.



## Quel Théâtre ?

*Tea Time* offre une matière à penser, face à notre propre rapport à l'horloge. Le spectateur découvre des acteurs emprisonnés dans un temps subi. On y expose la question du stress et de l'absurde urgence au travail. Les personnages sont en train de perdre tout repère. Ils souffrent, ils grognent, ils triment, ils *burn-out*. Nous sommes témoin d'un surmenage collectif, contagieux et exponentiel.

Mais *Tea Time* nous invite surtout à découvrir la réponse qu'y apporteront les 6 personnages. Que feront-ils de ce stress, de cette surcharge. Cette réaction est hors norme, une riposte presque. Ses deux armes : la fantaisie et la transgression. Après l'exténuation puis la colère, les personnages se rebellent et opèrent un « grand décrochage ». Ils se tirent, partent « ailleurs » et s'offrent une nouvelle vie. La grande vie.

## Rire et ressentir

Faire rire le spectateur, par la voie de l'absurde, nous permet de nous engouffrer dans une narration sensible : pas de texte à cogiter, mais du corps qui raconte : nous ressentons. L'esthétisme, oui, mais pas que. L'histoire, la narration : le fil tendu qui nous donne envie de vivre la suite. Le cerveau qui débranche devant le théâtre du corps, qui laisse place à la sensation.

*Tea Time* propose un théâtre burlesque donc, dans un registre qui emprunte à la danse et la chorégraphie de groupe mais aussi au clown et au théâtre corporel. Comédiens, clowns, danseurs, mimes, les 6 interprètes de *Tea Time* tricotent cette nouvelle histoire dans un registre tragi-comique, mêlant drames personnels des personnages au comique des situations.



Bruyants, ils utilisent le langage imaginaire du grommelot pour une compréhension du sens des mots par l'intonation, par fragment, en onomatopées vocales. Chacun des personnages a son caractère, son style, sa démarche, sa voix, son timbre et – par l'intonation de son grommelot – son identité linguistique.

### Sous la carapace

Je campe des identités, comme dans un texte de théâtre, où chaque acteur a un nom à défendre et un rôle à se coller à la peau. Chacun d'entre eux personnifie d'ailleurs une idée, un concept : ils sont respectivement une pensée faite corps, où l'on retrouve s'appropriant *l'Envie, la Blessure, l'Amour, l'Impatience, l'Infect* et *le Présent*. Cette figure de style, dite la prosopopée, est inaccessible au public. Mais on prend plaisir à découvrir minute après minute ces personnalités, changeantes, en pleine évolution intérieure et collective.

Nous, spectateurs, regardons vivre et transmuier ces êtres, moins intellectuellement que sensiblement, à travers ce ballet corporel et burlesque. Le spectacle vivant porte en lui le présent. *Tea Time* est une ode à ce présent.

Yann Marc, au plus près des corps des personnages, compose au violoncelle la partition du spectacle. Autour du thème, des variations baroques ou punks s'alignent avec la trame qui avance et accompagnent le changement.



## le grand décrochage

Les personnages opèrent un décrochage, ils quittent le navire, ciao la compagnie. Ce moment de pause, le *Tea Time*, la petite détente ponctuelle avant de s'y remettre, eux vont y rester pour l'éternité.

Mais avant de devenir les personnages singuliers de cette échappée, ils seront, dans la première période du spectacle ou prologue : Le Chœur Aveugle. Ce chœur théâtral admet mal les identités uniques. Elles sont noyées dans la masse, puis révélées au fil de la narration. Nous sommes spectateurs de ces émancipations.

# Déroulé du Thé

Le Chœur Aveugle construit une tour de dossiers jusqu'à son effondrement. Sorti enfin de sa frénésie de produire, il découvre un monde, le Présent. Celui-ci, incarné par un personnage, lui offre une tasse de thé. Stupéfait et ravi, le Chœur Aveugle, progressivement, s'affranchit de lui-même, redevient plusieurs. Dans leurs singularités et leurs personnalités propres, les personnages réussissent à goûter l'immense joie d'être ensemble et en vie. Ils s'affranchissent du temps enfin, et prennent le thé pour l'éternité.



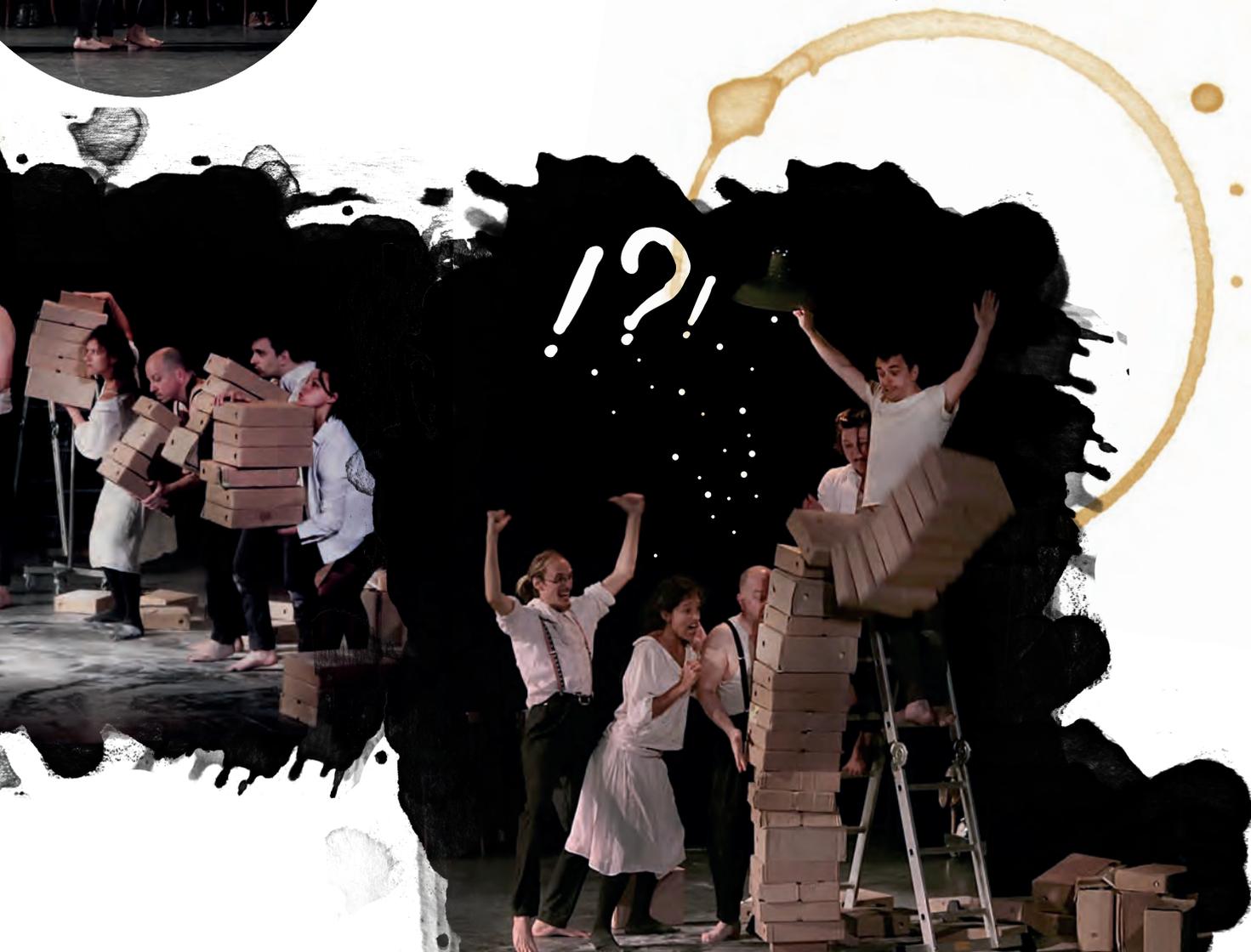


AAAALLÔ!

## Prologue

Les acteurs sont tout de noir et blanc vêtus et grimés de poussière, tels des ouvriers sans âge dans un vieux film Italien. Ils construisent une tour de dossiers remplis de poussières et de cendres. Ils sont au labeur, bruyants et bagarreurs, acerbes et violents, briguant un objectif vain et illusoire. Sur un tableau, à la craie, la tour dessinée. Ils sont ensemble mais ne se voient pas encore, ne se reconnaissent pas.

A la fin de ce prologue, la tour de dossiers s'effondre, dans un gigantesque fracas de poussière, les laissant dans le vide, sans plus rien à produire.



acte 1  
*Tomber*  
!!

Les personnages errent à la recherche d'un nouveau continent, esseulés et perdus dans un espace sans temporalité ni objectif. Ils marchent dans les limbes, à la recherche d'une issue.

Durant cette errance, le personnage du Présent installe son thé, serein.

Le Chœur Aveugle débarque alors que le Présent s'apprête à se délecter d'une tasse de thé fumante.

Les cinq autres, ébahis et attirés, tentent de s'emparer du thé. Ils s'acharnent, se battent jusqu'à briser cette tasse qu'ils convoient tous. L'accident déclenche une immense colère, communicative. Ils s'affrontent. Cette colère devient rage et fureur, s'amplifie jusqu'à l'absurde, jusqu'au jeu. Jusqu'à cet instant où le conflit est allé si loin qu'il n'a plus de sens et qu'on en a oublié le fondement.

Ils dansent leurs colères et leurs folies. Ils se libèrent de leur fardeau et pour la première fois se divisent : les personnages s'affranchissent du Chœur Aveugle pour (re)devenir eux-mêmes et uns. Chacune des personnalités s'affirme et se définit. Les corps se redressent. Au paroxysme de cette grande colère, des tasses de thé tombent du ciel.





Le thé tombe du ciel. Nous entrons dans la période du grand banquet. Catapultés dans le monde de l'instant, avec plus rien à faire ni à désirer, les burlesques s'affranchissent du temps.

Le salon de thé est l'endroit de la pause par excellence. Il est teinté d'une ambiance toute particulière, imposant un ensemble de règles, de codes, de contraintes, de tenues, de traditions qui forment un terreau formidablement propice à la transgression.





## *Élégant, mais décadent*

L'univers du clown prend ici sa pleine dimension et laissera à ces personnages réunis l'opportunité de surfer sur une folie douce, à l'humour *british* élégant mais décadent.

Ils se laissent glisser, de petites transgressions en grands débordements. Ils acceptent de lâcher, chacun et ensemble, de laisser toute leur place au risque, à la proximité, au fantasme, à la folie, au jeu. Ils abolissent la hiérarchie. Nous les voyons s'emparer de ce temps perdu et à la lumière d'une liberté nouvelle, plonger dans un abîme de transgression.





# Esthétique

Au Théâtre des Silences, nous développons un travail artistique autour du geste et du personnage narratif. Naviguant entre les arts, la compagnie propose un langage qui lui est propre.

Dans l'idée d'ouvrir les possibilités théâtrales du corps de l'acteur.trice se rencontrent le mime, le clown, le bouffon et sa parole libérée.

Le travail oscille entre les différentes techniques de l'expression de la pensée et du jeu.

À la recherche d'une esthétique visuelle et narrative, les acteurs.trices du Théâtre des Silences racontent, avec ces "corps qui causent", au présent.

**Tea Time**, 9<sup>e</sup> création de la compagnie, réunie l'équipe qui a travaillé sous la direction de Gwenola Lefevre dans un laboratoire de recherche, sur la question du mouvement et du geste narratif à La Friche des Lacs de L'Essonne.

[www.leteatredessilences.com](http://www.leteatredessilences.com)



# Biographies

## **Gwenola Lefeuvre** • Metteuse en scène et comédienne



Gwenola Lefeuvre est metteuse en scène, clown et mime. Elle enseigne dans diverses structures sa pédagogie, basée sur la respiration et l'écoute du mouvement chez l'acteur au présent. À travers les figures du clown, du mime, du bouffon et sa parole libérée, elle invite à ouvrir les possibilités théâtrales du corps de l'acteur.

Formée à l'Estudio Theatrales de Madrid, à l'École Internationale de Mimodrame Marcel Marceau à Paris, au CNAC en clown puis avec Eric Blouet. Titulaire d'un Diplôme de Compétence Linguistique en LSF (Langue des Signes Française) (IVT, Paris), elle met aussi en scène des spectacles bilingues, à la recherche d'une esthétique visuelle et d'un langage commun, au-delà des mots.

Aujourd'hui, elle met en scène, crée, joue parfois, écrit, enseigne. Elle est agréée Intervenante extérieure art et culture par l'Éducation Nationale en 2019 et a validé une certification professionnelle Arts et Techniques de la Mise en Scène en 2021.

06 81 06 51 87 // [gwenola@letheatredessilences.com](mailto:gwenola@letheatredessilences.com)

## **Arnold Mensah** • *Assistanat à la mise en scène*



Né dans les Yvelines, il découvre la scène à l'âge de huit ans. Bac littéraire en poche et après deux années au Conservatoire de Plaisir (78) avec Nathalie Bécue-Prader, il se forme aux lettres et aux études théâtrales en Hypokhâgne puis en Khâgne. Il valide une Attestation d'Études Théâtrales au terme de trois années passées au Conservatoire du XIV<sup>e</sup> arrondissement de Paris, où il s'est formé entre autres à la pratique somatique enseignée par danseuse et performeuse Nadia Vadori-Gauthier. Il y développe une curiosité pour les formes d'expression ou de langage qui n'impliquent pas les mots de la langue oralisée.

En 2015, il est admis à l'école nationale supérieure du Théâtre National de Bretagne pour une durée de trois ans. Sa première expérience de mise en scène a eu lieu au cours de sa dernière année d'école : il est désigné porteur de projet pour mettre en scène *Incendies* de Wajdi Mouawad dans le cadre des cartes blanches du TNB.

Il est actuellement comédien dans le spectacle bilingue Français/LSF *Sedruos* (texte Cécile Ladjali Actes Sud, mise en scène Gwenola Lefeuvre), et travaille par ailleurs avec Robyn Orlin, Dieudonné Niangouna (Cie Les Bruits de la Rue), Marine Bachelot Nguyen (Cie Lumière d'Août) ou encore Léna Paugam (avec la Cie Le Bazar Mythique).

**Pour retrouver les biographies de l'équipe du spectacle *Tea Time*, c'est par ici :**

[Équipe de création Tea Time](#)

# Tea time



## *Le grand décrochage*

Les personnages opèrent un décrochage,  
ils quittent le navire, ciao la compagnie.  
Ce moment de pause, le *Tea Time* — la petite  
détente ponctuelle avant de s’y remettre —  
eux, vont y rester pour l’éternité.



Cause toujours !

**Le Théâtre des Silences**

[www.leteatredessilences.com](http://www.leteatredessilences.com) - [contact@leteatredessilences.com](mailto:contact@leteatredessilences.com)

C/O Mairie, 3 place de l'église - 35410 Nouvoitou

Association Loi 1901 - Siret n°489 664 854 000 10 - APE n°9001Z - Licences PLATESV-R-2020 n°2-001467 et 3-001468